



A retenir

| | |
|------------|--|
| PECHER | Tordeuse orientale : début de vol de première génération |
| ABRICOTIER | Oïdium : période de sensibilité au stade petit fruit |
| POMMIER | Tavelure : risque élevé |

TOUTES ESPECES FRUITIERES

Campagnol provençal

Période d'activité.

Technique alternative

La lutte par piégeage.

Repérer les tumulus frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège dans le sens de circulation et reboucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.

Charançons du feuillage

Le mois d'avril est la période habituelle de présence de ces ravageurs (péritèles, rynchites...), préjudiciables en particulier sur les jeunes vergers et les surgreffages.

Ils s'attaquent aux limbes des feuilles.

Pour le moment, ils n'ont pas été observés dans les vergers.

PECHER

Stades phénologiques

En Languedoc, stade I pour Garaco et début chute des collerettes pour la plupart des variétés.

Dans le Roussillon, petit fruit noué pour les variétés précoces, chute des collerettes pour les variétés de saison, fin de floraison pour les tardives.

Directeur de publication :

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation :

AFIDOL, Chambres d'agri-
culture de l'Hérault, des
Pyrénées Orientales, SER-
FEL, Chambre Régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

Crédit photos :

Groupe Chambre, Groupe
Guide des Vignobles Rhône
-Méditerranée

Fusicoccum

Ce champignon provoque des chancre et des dessèchements de rameaux. Les chancre permettent l'hivernation des spores qui sont libérées lors des pluies. La contamination se fait majoritairement par les plaies d'abscission (pétales, fleurs, feuilles) ou par les plaies provoquées par la grêle.

En Languedoc, les premiers dégâts sont observés sur quelques parcelles.

Evaluation du risque : période de sensibilité.

Mesures prophylactiques

Supprimer les rameaux atteints par cette maladie.
Les sortir du verger et les brûler.

Cloque

En Languedoc, on observe des symptômes, globalement d'intensité faible.

Evaluation du risque : **en Languedoc**, le risque est désormais nul dans la plupart des situations.

Dans le Roussillon, fin de période de sensibilité sur les variétés à débourrement précoce et période de sensibilité sur les variétés à débourrement tardif.

Technique alternative

Les vergers présentant de gros dégâts peuvent être assainis par une prophylaxie consistant à supprimer les pousses cloquées.
L'application de soufre par temps chaud dans le cadre de la lutte contre l'oïdium contribue à faire sécher les symptômes.

Oïdium

La période de sensibilité commence au stade petit fruit.

Evaluation du risque

En Languedoc, début du stade sensible. **Dans le Roussillon**, aucune variété n'a, pour l'instant, atteint le stade de sensibilité de 7-8 mm de diamètre.

Technique alternative

Emploi du soufre à partir du stade petit fruit.

Puceron vert, puceron noir

En Languedoc, les toutes premières colonies de puceron vert sont observées.

Dans le Roussillon, développement des colonies, surtout dans les vergers en agriculture biologique.

Thrips meridionalis

Dans les deux bassins, des dégâts sur petit fruit sont déjà observés.

Evaluation du risque

Des larves du ravageur sont actuellement observées dans les collerettes des fleurs ; sur nectarines et pêches à peau peu duveteuse, le stade de sensibilité se prolonge.
L'insecte pique le petit fruit, entraînant des déformations lors du grossissement.

Tordeuse orientale du pêcher

En Languedoc, début des captures de première génération depuis mi-mars.

Technique alternative

Mettre en place très rapidement dans le verger si ce n'est déjà fait des diffuseurs à phéromone. Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.

Petite mineuse Anarsia

En Languedoc, premières observations de pousses minées sur jeune verger d'abricotier. Le risque existe sur jeunes vergers et surgreffages.

Forficule

Technique alternative

Positionner un manchon de glu autour des troncs avant mi-avril, empêchant les forficules de monter dans les arbres et de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité. Cette méthode fonctionne s'il n'y a aucun « pont » entre le sol et les branches, limitant la montée des forficules dans les arbres.

ABRICOTIER

Stade phénologiques

La plupart des variétés est au stade petit fruit.

Moniliose des fleurs / Tavelure

Fin du risque pour ces maladies.

Oïdium

La période de sensibilité commence au stade petit fruit. Ce stade sensible est atteint pour toutes variétés.

Technique alternative

Emploi du soufre à partir du stade petit fruit.

Cacopsylla pruni, vecteur de l'ECA

Evaluation du risque : fin du risque.

Tordeuse orientale du pêcher

Ce ravageur peut uniquement concerner les variétés tardives d'abricots (maturité à partir de Farély, Farbella, Farlis...). Tenir compte de l'historique de la parcelle.

Technique alternative

Mettre en place très rapidement dans le verger si ce n'est déjà fait des diffuseurs à phéromone. Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.

Petite mineuse Anarsia

Premières observations de pousses minées sur jeune verger d'abricotier. Le risque existe sur jeunes vergers et surgreffages.

Forficule

Technique alternative

Positionner un manchon de glu autour des troncs avant mi-avril, empêchant les forficules de monter dans les arbres et de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité. Cette méthode fonctionne s'il n'y a aucun « pont » entre le sol et les branches, limitant la montée des forficules dans les arbres.

CERISIER

Stades phénologiques en secteurs précoces

Stade fin floraison : Earlise, Folfer, Sweetheart, Burlat.

Stade pleine floraison : Summit, Noire de Meched.

Moniliose des fleurs

Evaluation du risque : la période de sensibilité se situe durant la floraison, à la faveur de conditions climatiques humides.

Cylindrosporiose

Risque d'infection en cas pluie après la chute des pétales, en particulier sur les vergers à historique.

Puceron noir

Premières colonies observées dans les vergers non protégés.

Drosophila suzukii

Le risque d'attaque est présent dès la maturité des premières variétés.

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre.

POMMIER

Stades phénologiques

Stade début G : Cripps Red.

Stade F₂ : Cripps Pink, Rosyglow, Granny Smith.

Stade E₂-F₁ : Gala.

Stade E₂ : Golden, Chantecler, Story Inored.

Stade D-E : Reine des Reinettes.

Tavelure

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C. A chaque pluie les spores à maturité sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

Evaluation du risque : pleine période de sensibilité aux contaminations primaires pour toutes les variétés. Les pluies du 24-25 mars ont entraîné une contamination grave. La vigilance est de mise pour le prochain épisode pluvieux.

Oïdium

Prendre en compte l'historique du verger, la sensibilité variétale et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces).

Période de sensibilité pour toutes les variétés.

Botrytis de l'œil

Risque de contamination en cas de pluie après la floraison.

Puceron cendré

Surveiller l'apparition de colonies.

Carpocapse des pommes, Tordeuse orientale

Technique alternative

Mettre en place début avril dans le verger des diffuseurs à phéromones.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.

POIRIER (informations issues du réseau PACA)

Stades phénologiques

Stade G chute des pétales : William's, Guyot.

Tavelure

Evaluation du risque : pleine période de sensibilité aux contaminations primaires.

Les pluies du 24-25 mars ont entraîné une contamination grave. La vigilance est de mise pour le prochain épisode pluvieux.

Psylle du poirier

Dans l'ensemble, les vergers protégés par une barrière physique en hiver sont sains. Les populations de psylle y sont faibles.

Aucune intervention ne se justifie actuellement.

Phytopte des galles rouges

Quelques attaques de phytoptes sont observées dans certains vergers (voir photo ci-contre).

Aucune intervention ne se justifie actuellement.

Carpocapse, Tordeuse orientale

Technique alternative : mettre en place début avril dans le verger des diffuseurs à phéromones. Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.